Dis leur que je viens !

Accueil Dimanche dernier, premier dimanche de l'Avent, l'accent était mis sur la « veille », en attente du Seigneur. En ce 2° dimanche l'accent est mis sur la « conversion ». Ce qui signifie un changement radical, pour se diriger du côté de la vie plutôt que de se laisser glisser vers la mort. La question est d'actualité. Il ne manque pas de domaines où l'on se sait invités à changer de vie. Les chrétiens ne sont pas les seuls ni les premiers à reconnaitre la nécessité d'un tel changement.

Nous reconnaissons, Seigneur, la part que nous prenons au péché du monde, qui malmène la création et tourne le dos à la fraternité. Mais parle-nous au cœur, en ce temps où notre attente ne porte pas seulement sur la restauration de ce monde, mais sur ta venue et la révélation du monde nouveau que tu promets.

Homélie Seigneur, priais-je en préparant cette homélie, nous avons certainement à lire les signes des temps dans les épreuves que nous traversons. Elles sont un appel à prendre conscience de nos erreurs et à nous convertir en conséquence. Or les chantiers de conversion sont multiples. Que désires-tu que je partage - aujourd'hui - avec ton peuple ?

- Observe bien les textes, me souffla le Seigneur, et ècoute-moi parler, au lieu de te creuser la tête pour développer un thème.
- Je lus donc, et je vis d'abord que, dans tous les textes, tu avais l'initiative, Seigneur. Tu demandais d'annoncer avec force : *Voici votre Dieu, le Seigneur vient avec puissance !* Et tu envoyais les prophètes nous inciter à *préparer tes chemins.*
- Voilà : dis-leur que la conversion n'est pas avant tout affaire de morale, de valeurs, mais de rencontre avec leur Dieu et Père ; Dis-leur que ***quelqu'un*** vient !
- Si je comprends bien, Seigneur, nous convertir n'est pas seulement changer d'attitude envers la création et envers nos frères humains, c'est nous orienter vers toi qui viens à nous. C'est même là l'essentiel. Car en toi est la *source* qui fait aimer, en vérité et dans le même Esprit, au cœur de la création. En toi est aussi *l'accomplissement* de la création dans la variété et l'harmonie de ses composantes. Cela me rappelle Charles de Foucault : *« aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu,* écrit-il, *je compris que je ne pouvais plus faire autrement que de ne vivre que pour lui »*. Et Dieu sait – pardon ! - Tu sais, Seigneur, qu'il s'est engagé très concrètement dans l'amour respectueux d'autrui. Mais, Seigneur, tout le monde n'est pas Charles de Foucault.
- Penses-tu vraiment que me rencontrer soit l'affaire d'une élite ? N'as-tu donc pas compris que toute personne, femme ou homme, petit ou grand qui se laisse toucher par

la musique de l'Évangile et tout simplement habiter par l'amour d'autrui, entend ma voix. Mes brebis reconnaissent ma voix. Elles entendent que je les appelle, chacune à sa mesure, à collaborer à mon œuvre d'amour et de vérité, de justice et de paix.

- Pourtant sais-tu que ta venue fait parfois peur. La culpabilité, Seigneur, tu connais ?
- Tu as lu le prophète, et tu ne m'as pas entendu ? *« Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur de Jérusalem »*. Sais-tu que j'ai compassion pour ces humains qui se fourvoient. Ils ont reçu le double pour leurs fautes. D'abord, ils ont reçu le résultat de leurs errements, pour qu'ils en prennent conscience. Exploiter la terre jusqu'à épuisement, la rend inhabitable. Chercher à se dominer les uns les autres déchaîne la violence absolue. Et maintenant ils reçoivent la grâce d'un nouveau départ : l'invitation à œuvrer avec moi et avec tout humain de bonne volonté au monde nouveau. Dis leur ce que j'ai soufflé au pape François : *aucune œuvre faite avec amour ne sera perdue, ni aucune préoccupation sincère pour les autres, ni aucun acte d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse. Tout cela envahit le monde, comme une force de vie*[1]
- C'est vrai, Seigneur, nous nous laissons fasciner par la profusion des images catastrophiques et négligeons l'élan de solidarité, l'amour au quotidien qui remettent debout les hommes. Pourtant cette étonnante capacité de resurgissement n'est elle pas un don qui vient de Toi ? Cependant, Seigneur, comment ne serions nous pas désemparés en entendant Pierre déclarer : *« Les cieux disparatront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre avec tout ce qu'on a fait ici bas ne pourra y échapper »*. Tu vois Seigneur que j'ai lu tous les textes !
- Vous le savez depuis votre naissance, que ce monde est provisoire. Dis-leur de ne pas se voiler la face, ni regarder en arrière. Jésus a traversé le premier cette chute de l'ancien monde. Oui, des cathédrales brûleront, de grandes célébrations en Eglise deviendront problématiques, et la faiblesse de prétendus serviteurs de Dieu apparaîtra au grand jour. Mais là où deux ou trois seront rassemblés au nom de mon Fils, là sera la nouvelle génération contre laquelle la mort ne peut rien. Dis-leur de venir à la table où il se donne. Voici que, par lui, je viens faire toute chose nouvelle.

[1] Pape François. Fratelli Tutti, (§195)